

Jules Verne dans l'imaginaire Nord-Américain : diffusion, circulation, transferts, réappropriation, échanges transatlantiques et descendance médiatique de 1852 aux premières adaptations cinématographiques

Céline Poulmane

Les succès des Voyages extraordinaires de Jules Verne sont de notoriété commune : en France, mais aussi en Europe et dans le monde entier. L'Amérique du Nord en cela ne fait pas exception. Etats-Unis et Canada ont également plébiscité les œuvres de Jules Verne et ce malgré des traductions parfois plus qu'approximatives dans leur version anglo-saxonne. La gloire est au rendez-vous et dure dans le temps. Dans quelle mesure la popularité de Jules Verne accompagne-t-elle ces mutations voire même est permise par ces métamorphoses ? Sous cet angle, une telle approche permettrait un examen de l'identité et de la culture populaire Nord-américaine et de ses évolutions. De même, il s'agirait de comprendre également dans quelle mesure les œuvres de Jules Verne s'insèrent dans l'imaginaire social américain : comment la presse permet de diffuser l'imaginaire de ses fictions dans la société américaine. Verne aux États-Unis et au Canada est-il comme en France un mythographe ? Y a-t-il une « descendance médiatique de Jules Verne » aux États-Unis et au Canada dès le 19^e siècle ? Pour dégager la complexité de ces mouvements de flux et de circulation, il faut comprendre en quoi le succès des Voyages extraordinaires peut-il être à l'origine d'une co-production / co-construction de part et d'autre de l'Atlantique d'un imaginaire collectif. Quels circuits transatlantiques empruntent ces œuvres et comment mettent-elles en relation les personnes, les idées, les regards et les imaginaires ? Comment s'élabore un espace transnational de l'imaginaire collectif Vernien ? Une dernière autre approche envisagée et intrinsèquement liée aux précédents axes se noue autour de l'insertion des œuvres de Jules Verne dans la littérature américaine alors en pleine expansion qui devient vraiment américaine dans son identité, détachée de la littérature britannique. Jules Verne est mis sur le même rang que H. G. Wells auquel il est constamment comparé, Edgar Allan Poe ou encore E. Rice Burroughs. De telles références montrent que Jules Verne - tout au moins fin XIX^e siècle – est donc une référence, un tremplin mis en avant pour faire la promotion d'un nouvel auteur. Cela montre une certaine insertion de Jules Verne dans la littérature américaine. Enfin, une telle approche ne peut se faire sans évoquer la question d'un mode de réappropriation très américain : le cinéma. Sans aller jusqu'aux années 1950 qui ont été largement étudiées, les premières adaptations sont très rapides et voient le jour dès 1908. Adaptations, parodies, détournements en tous genres... leurs succès ont contribué à enraciner toute une imagerie liée à l'œuvre de Verne. Ainsi d'un point de vue synchronique Jules Verne fait déjà partie de l'imaginaire social tandis qu'il s'ancre aussi profondément dans l'imaginaire collectif dans une dimension diachronique. L'objet de cette étude serait d'en dresser les contours afin de cartographier la présence de Verne dans cet imaginaire nord-américain.

Jules Verne in the North American imagination: diffusion, circulation, transfers, reappropriation, transatlantic exchanges and media descendants from 1852 to the first movie adaptations.

The success of Jules Verne's *Voyages Extraordinaires* is common knowledge: in France, but also in Europe and throughout the world. North America is no exception. The United States and Canada also acclaimed the works of Jules Verne, despite the sometimes more than approximate translations in their Anglo-Saxon versions. Fame is at hand and lasts in time. To what extent does the popularity of Jules Verne accompany these mutations, or is even allowed by these metamorphoses? From this angle, such an approach would allow an examination of the identity and popular culture of North America and its evolutions. In the same way, it would also be necessary to understand to what extent the works of Jules Verne are part of the American social imagination: how the press allows the imaginary of his fictions to spread in American society. Is Verne a mythographer in the United States and Canada as he is in France? Was there a "media descent of Jules Verne" in the United States and Canada from the 19th century on? In order to understand the complexity of these movements of flow and circulation, it is necessary to understand how the success of *Les Voyages extraordinaires* can be at the origin of a co-production / co-construction of a collective imagination on both sides of the Atlantic. What transatlantic networks do these works take and how do they connect people, ideas, views and imaginations? How is a transnational space of the Vernian collective imagination elaborated? Another approach, intrinsically linked to the previous axes, is the insertion of Jules Verne's works in the then expanding American literature, which becomes truly American in its identity, detached from British literature. Jules Verne was placed on the same level as H. G. Wells, to whom he was constantly compared, Edgar Allan Poe and E. Rice Burroughs. Such references show that Jules Verne - at least at the end of the 19th century - is a reference put forward to promote a new author. This shows a certain insertion of Jules Verne in American literature. Finally, such an approach cannot be made without evoking the question of a very American mode of re-appropriation: the cinema. Without going as far as the 1950s, which have been extensively studied, the first adaptations appeared as early as 1908. Adaptations, parodies, detour of all kinds... their successes contributed to the establishment of a whole imagery linked to Verne's work. Thus, from a synchronic point of view, Jules Verne is already part of the social imagination, while he is also deeply rooted in the collective imagination in a diachronic dimension. The purpose of this study would be to map the presence of Verne in this North American imaginary.